

ÉCRITURE
ET MISE EN SCÈNE

LOU ATTIAS &
JEANNE KLEINMAN

À partir d'entretiens réalisés
auprès de parents adoptants
et de personnes adoptées

C'ÉTAIT
COMMENT,
QUAND
J'ÉTAIS
DANS TON
VENTRE ?

COMPAGNIE
MEMENTO



QUARTIERS LIBRES



CRÉDITS

Écriture et mise en scène

Lou Attias & Jeanne Kleinman

À partir de témoignages recueillis auprès de personnes adoptées et de parents adoptants

Interprètes :

Tom Almodar, Antoine Bourasset, Brenda Broohm, Angelina Colombani, Yéri Bérénice Ouedraogo, Néphélie Peingnez

Création lumières

Noémie Richard

Création sonore

Lucien Craviatto

Création vidéo

Ingrid Foubert avec Thomas Belton et Naomi Blanc

**Spectacle tout public
à partir de 14 ans**

RÉSUMÉ

C'était comment, quand j'étais dans ton ventre ? naît d'une histoire commune, celle de nos frères et sœurs, tous les deux adoptés. Inspirée de la rencontre avec des parents adoptants et des jeunes adultes adopté-es, cette pièce interroge la manière dont les identités se tissent entre parents et adolescent-es pour participer à la construction d'un roman familial.

Faustine, Victoire, Manatui, Barbara, Maya et Kaïs ont grandi en France après avoir été adopté-es. Lise et Antoine Castelli veulent adopter et tentent d'obtenir un agrément, accompagné-es par Solange Oudain, l'assistante sociale chargée de leur dossier. Ces histoires forment une mosaïque de destins, mais toutes sont liées par leur rencontre, qui permet à la parole d'éclorre et au souvenir de se déployer.

Entre fiction et documentaire, narrations et scènes mêlant rêve et réalité, la pièce donne voix à des doutes et des peurs souvent indicibles. Des récits singuliers qui posent une question essentielle : qu'est-ce que « faire famille » ?



© CÉDRIC BOLUSSET

LA GENÈSE : LE RECUEIL DE TÉMOIGNAGES

C'était comment, quand j'étais dans ton ventre ? est né d'une histoire d'adoption que nous partageons. Le frère de Lou, Siolé, a été adopté en Polynésie, et la soeur de Jeanne, Anita, a été adoptée en Côte d'Ivoire. Nous avons commencé le travail dramaturgique en recueillant ces deux récits de vie à partir de notre place de soeurs biologiques. Ensuite, nous sommes allées d'interviews en interviews, rencontrant tantôt des personnes de notre entourage proche, tantôt des mères, des parents et des personnes adoptées qui ont bien voulu se confier à nous, afin d'assembler des matériaux documentaires faits de témoignages et de portraits.

DU ROMAN DE SOI AU ROMAN FAMILIAL

Les personnes adoptées ont souvent en commun une difficulté à retrouver les traces de leur passé, et peu de choses semblent leur appartenir en propre, si ce n'est la possibilité de raconter elles-mêmes leur histoire, en tentant de reconstituer les circonstances de leur adoption, voire en imaginant ce qu'ils-elles n'ont pas pu trouver : le lieu de leur naissance ou de leur abandon, les causes de la séparation d'avec leurs parents biologiques, les conditions de leur arrivée à l'orphelinat ou dans leur famille adoptive. Des récits intimes trop souvent racontés par le seul prisme des parents adoptants, d'où l'importance pour nous de mettre leur parole au cœur de l'écriture.

De la confrontation entre le récit des personnes adoptées et celui des parents adoptants émerge alors le roman familial, à l'interstice de ces différentes versions. Il s'agit alors pour chacun-e de trouver sa place au sein de ce collectif qu'est la famille, par la coexistence des narrations. Les liens de filiation adoptifs, parce qu'ils poussent à l'extrême la question du tissage des identités narratives au sein de la famille, interrogent un phénomène présent quelque soit le type de configuration familiale (familles monoparentales, recompositions familiales, co-parentalité), celui de la construction du récit de soi, en tant qu'individu, à l'intérieur d'une cellule familiale.



UNE MOSAÏQUE DE PORTRAITS

Afin de conserver l'anonymat des personnes qui ont prêté leurs voix et de dépasser une dramaturgie strictement documentaire, nous proposons de fictionnaliser les biographies entendues et réécrites, bien souvent mixées entre elles. Le texte est le produit d'un aller-retour entre un canevas écrit sur mesure pour chacun·e des comédien·nes et d'un travail de réécriture au plateau, à partir d'une matière documentaire que nous avons tous·tes en commun, et qu'ils·elles modèlent pour nourrir leurs personnages fictifs.

C'était comment, quand j'étais dans ton ventre ? met en scène la rencontre entre six personnes adoptées qui se sont connues via les réseaux sociaux, et qui ont décidé de se retrouver régulièrement pour partager leurs expériences.

La force du collectif permet à chacun des personnages d'être moteur de la guérison des autres grâce à une mise en perspective de leurs vécus.

Le dispositif du groupe de parole induit une direction d'acteur·ice axée sur la recherche d'une parole témoignage mêlant retenue, distance et émotion vive.

Dans les interstices de ces dialogues, nous suivons la procédure d'agrément d'un couple dans les années 2000, face aux contraintes administratives et aux questionnements liés à la parentalité.

La pièce est construite en miroir : le vécu des adopté·es ne croise pas celui des adoptants, soulignant la difficulté du dialogue. Mais ces barrières se brisent peu à peu pour laisser place à la confrontation.

LES ENJEUX DE L'ADOPTION À L'INTERNATIONAL

L'entrelacement entre le cheminement des parents adoptants et celui des personnages au sein des scènes de groupe soulève des questions essentielles et récurrentes lors de nos entretiens :

Comment gérer l'acculturation induite par le « déracinement » originel ? Qu'est-ce qu'être noir·e dans une famille blanche ? Comment se manifeste le racisme envers les personnes adoptées ? Quels rapports de domination entre le Nord et le Sud les processus d'adoption dévoilent-ils ? Des questions intimes, politiques, et sociales.

La mise en parallèle des récits portés par les personnages permet de faire des ponts entre tous ces parcours nécessairement uniques.

LES PEURS INDICIBLES : DU NON-DIT AU CAUCHEMAR

Nous voulons mettre en scène le rapport à la parole qu'entretiennent les personnes adopté-es, notamment lorsqu'ils-elles sont adolescent-es. Les témoignages recueillis ont mis au jour un sentiment de solitude et une difficulté à mettre en mots leurs émotions ou à trouver les bons interlocuteurs – qui, bien souvent, ne peuvent pas être leurs parents adoptifs. Ce rapport à la parole peut engendrer le tabou, le non-dit, l'enfermement, la dépression, voire parfois le suicide. Ces questionnements profonds se matérialisent sous la forme de cauchemars par le biais des fantômes et des chimères qui deviennent ces interlocuteurs inexistantes. C'est le cas de l'une des protagonistes, Faustine (adoptée au Mali) qui dialogue avec sa sœur perdue dans cet espace-temps imaginaire.



© CÉDRIC BOLUSSET

L'ESPACE DU TÉMOIGNAGE, CATALYSEUR DU SOUVENIR

Nous proposons de mettre en scène plusieurs espaces-temps, entre présent de la fiction, plongées dans le souvenir, et présent de la représentation.

Sur scène, plusieurs espaces-temps cohabitent et se transforment : le salon de l'appartement de Victoire où se retrouvent les six personnages d'adopté-es devient tantôt le bureau de l'assistante sociale à l'ASE, tantôt le salon de Lise et Antoine Castelli, ou encore celui des réminiscences et des fantômes, lieu de la mémoire que chacun-e transfigure à sa manière.

Entre la scène et la salle, le dispositif de musique live orchestre le passage entre documentaire, fiction et flashbacks.

LE DOCUMENTAIRE AU PLATEAU

Si nous avons voulu partir de la parole des personnes adoptées, nous ne pouvons faire l'économie de notre regard sur la famille adoptive. La mise en abyme de notre point de vue de soeurs d'une personne adoptée nous permet, non pas de parler "à la place de" mais de chercher à comprendre, et à s'approcher au mieux et dans la mesure du possible, de cette expérience qui ne pourra jamais être nôtre, mais dont nous sommes parties prenantes au quotidien. Cette dramaturgie documentaire se déploie à travers des extraits vidéos (archives, portraits, objets, lieux évocateurs) couplés avec des enregistrements audios de nos discussions, questionnements et incertitudes au cours de l'enquête. Elle constitue le dernier jalon du roman familial qui se noue au long de la pièce.



© CÉDRIC BOLLUSSET



LOU ATTIAS
Écriture et mise en scène

Diplômée d'un Master recherche en Sociologie à Sciences Po Paris, Lou Attias se tourne vers l'art dramatique après une longue pratique en amateur. Au Conservatoire Régional d'Avignon et en Master Théâtre et Écritures, elle a à cœur de faire dialoguer théorie et pratique, théâtre et sciences sociales. Elle s'intéresse particulièrement à la théâtralisation des récits de vie. Elle travaille comme assistante à la dramaturgie et à la mise en scène aux côtés de Nathalie Sevilla autour de la thématique des migrations féminines. Elle collabore et joue aussi pour le spectacle *Une femme à la place*, traitant de la mémoire ouvrière avec la compagnie Emera Nox joué en territoire rural. Elle est également assistante du metteur en scène Jean-Henri Blumen pour son spectacle musical *Chant profond juif*. Lou mène également des ateliers dans des écoles et des collèges, notamment avec le Théâtre de la Ville et le CENTQUATRE-PARIS.



ANTOINE BOURASSET
Artiste interprète

Antoine Bourasset grandit dans le Gers (32) et se forme au Cours Florent ainsi qu'au conservatoire du IX^e arrondissement de Paris. Il co-fonde ensuite le Collectif Nouvelle Hyde (compagnie basée en Normandie) et le festival de jeune création théâtrale La Mascarade (Nogent l'Artaud, 02) dont la cinquième édition s'est tenue en septembre 2022.

Depuis 2018, il a joué dans plusieurs court-métrages ainsi que plusieurs pièces (en cours 22-23 : *Les Métamorphoses d'après Ovide*, mise en scène Thomas Zuani, spectacle itinérant en lien avec la DRAC des Hauts-de-France ; *Le Village* de Marc-Élie Piedagnel, spectacle incluant des comédien-nes amateur-es en lien avec la région Normandie).

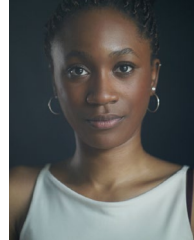
Également auteur, Antoine obtient en 2019 les Encouragements de la commission ARTCENA pour la pièce *Déluges*, récemment mise en espace par les élèves de l'ESAD (Paris). Il travaille en ce moment à l'écriture d'un long-métrage.



JEANNE KLEINMAN
Écriture et mise en scène

Diplômée du Master Théâtre en création (Paris 3 Sorbonne Nouvelle) et du Master Théâtre orientation mise en scène (La Manufacture de Lausanne), Jeanne Kleinman a également suivi un cursus d'écriture et de performance à l'Académie des Arts Performatifs de Prague.

Dans son travail, Jeanne déploie une démarche de recherche et création autour de la parole-témoignage et des archives. Elle s'intéresse notamment à la réécriture et montage au plateau, questionnant ainsi la représentation et la transmission de ces objets documentaires. En 2023, elle met en scène le spectacle *Paris - Melián* au Théâtre 2.21 (Lausanne) et *El Duende* (Ivry). En parallèle de sa pratique, elle travaille en tant qu'assistante à la dramaturgie et à la mise en scène aux côtés de metteur-euses en scène, dont Élise Vigier, Marcial Di Fonzo Bo, Frédérique Loliée, Stefan Kaegi, Loïc Touzé, Tomas Gonzalez, Igor Cardellini et Sahar Suliman. Elle sera également assistante HES du Master mise en scène de La Manufacture de Lausanne pour l'année 2024.



BRENDA BROOCHM
Artiste interprète

C'est après l'obtention d'un Master 1 en Sciences Politiques à l'Université Panthéon-Sorbonne que Brenda Broochm commence sa formation théâtrale.

Elle rejoint dans un premier temps à Paris les conservatoires du XV^e arrondissement (Anne Raphaël), et du X^e arrondissement (Vincent Farasse, Sandra Rebocho). Elle poursuit en intégrant le Conservatoire Royal de Liège à L'École Supérieure d'Acteurs (Cinéma – Théâtre) en Belgique, dont elle sort en 2021.

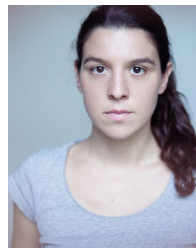
Au cours de ses derniers projets, elle a notamment joué dans *SCORPION*, mis en scène par Laure Marion, du collectif féministe LOUVES/ (Plateaux Sauvages, Festival Les Floréales 2021).

ÉQUIPE



YÉRI-BÉRÉNICE OUÉDRAOGO
Artiste interprète

Yéri-Bérénice Ouédraogo débute l'art par le corps, en étant modèle nu puis par la pratique du bodypainting. En 2021, elle travaille pour la marque Chanel avec l'artiste compositeur Jacopo Baboni Schilingi. Après une Licence de Commerce et quelques années en entreprise, Yéri-Bérénice commence la figuration et obtient son premier rôle dans le court-métrage *Imani* de Laetitia Ramamonjisoa. D'autres rôles suivront, comme son apparition dans le clip *Retiens tes rêves* de Grand Corps Malade. Elle joue le rôle d'Irène dans la série *Les Combattantes* sur Netflix. Elle intègre l'école Kourtrajmé en acting, dirigée par Ludivine Sagnier et Sébastien Davis. Yéri-Bérénice aime explorer les possibles d'un artiste. Elle est en cours d'écriture de courts-métrages.



ANGELINA COLOMBANI
Artiste interprète

Angelina Colombani s'initie au spectacle vivant par le biais de l'option théâtre de son lycée. Après une formation en classe préparatoire littéraire, Angelina Colombani poursuit ses études en école de commerce, et se consacre aux enjeux de l'économie sociale et solidaire. Diplômée d'un Master en Management, elle choisit de revenir au plateau et se forme aux Cours Simon. Durant trois ans, elle travaille de nombreuses scènes des répertoires classiques et contemporains, et nourrit - parallèlement à sa formation - sa pratique du théâtre par des stages : Rencontres Internationales de Théâtre en Corse (ARIA) ; initiation au masque balinais dirigée par Serge Nicolai ; jeu autour de l'écriture de Jérôme Ferrari, dirigé par Julien Fišera. Depuis 2021, elle participe à différents projets théâtraux.



NÉPHÉLIE PEINGNEZ
Artiste interprète

Diplômée de l'École du Jeu et titulaire d'un Master 2 en Création Théâtrale à la Sorbonne Nouvelle, Néphélie Peingnez allie théorie et pratique dans son parcours artistique et pédagogique. En plus des créations théâtrales et cinématographiques auxquelles elle participe en tant que comédienne, (*SCORPION*, mis en scène par Laure Marion, du collectif féministe LOUVES/ Plateaux Sauvages, 2021), elle anime des ateliers avec des enfants, des collégiens et des lycéens dans le but de sensibiliser les jeunes aux différentes formes artistiques, à l'expression de soi et à l'ouverture vers l'autre. Elle anime notamment les ateliers artistiques dans des écoles élémentaires dans le cadre des actions culturelles du Théâtre de la Ville.



TOM ALMODAR
Artiste interprète

Après une formation à Choreia en 2016, où il étudie de manière plus professionnelle le chant, la danse et le théâtre, Tom Almodar est diplômé et se tourne vers la comédie musicale. Il intègre des spectacles tels que *Le Livre de la jungle - Le Musical* dans le rôle de Mowgli, *Le Roi Lion* et *Les Rythmes de la Terre* dans le rôle de Timon. Au fil de son parcours, il apparaît également à l'écran et plus particulièrement dans le long-métrage de Lisa Azuelos *Mon Bébé*, dans un documentaire-fiction diffusé sur France 3, *Les Enfants Maudits*, réalisé par Cyril Denvers ou encore dans *The Voice France*. Il est appelé à prêter sa voix parlée et chantée au personnage Camilo, pour le 60ème film d'animation des studios Disney, *Encanto - La Fantastique Famille Madrigal*. Il est aujourd'hui à l'affiche de la comédie musicale de Jeff Panacloc, *Victor vers le futur*.



NOÉMIE RICHARD
Conceptrice lumière

Après une formation au Cours Florent et un Master Théâtre à Paris 3, Noémie Richard s'initie à la régie en 2016 avec la Compagnie Barbès. Elle travaille depuis comme créatrice lumière pour de nombreuses compagnies, comme le Collectif Corpuscule (Estonia 94 au Lavoir Moderne Parisien en 2022 ; *Méduses* au Théâtre Les Déchargeurs en 2023) ou la Compagnie de l'Eternel Retour (*Insoutenables longues étreintes* au Théâtre de l'Opprimé, 2023).

En 2018, Noémie met en scène le rappeur indépendant L'1consolable dans un concert interactif dont elle assure également la régie générale. Elle fonde ensuite sa compagnie, la Compagnie 512 et lance sa première création : *Villes Mortes*. En parallèle depuis 2019, Noémie occupe également le poste de directrice technique et programmatrice au Centre Paris ANIM' Ruth Bader Ginsburg. Depuis 2022, elle travaille aussi en tant qu'électro pour le Théâtre de l'Etoile du Nord et le Théâtre 13.



LUCIEN CRAVIATTO
Musicien

Originaire d'Avignon, Lucien Craviatto grandit dans un univers artistique où son père est compositeur pour le théâtre et sa mère chanteuse.

Formé au Conservatoire à rayonnement régional d'Avignon en piano, chant et composition, il porte un projet solo de chanson électro-pop francophone nommé "Lucien" et co-crée le duo techno EBM "Plug Machine". Il collabore régulièrement avec le milieu théâtral, ainsi, on le retrouve dans les créations de la compagnie Deraidenz (théâtre et marionnettes) et auprès de la metteuse en scène Jessika Kraupe pour le spectacle *A débordements* (Théâtre Les Gazelles, Aix-en-Provence).

Il développe principalement un univers mélangeant piano acoustique et musiques électroniques.



INGRID FOUBERT
Vidéaste

Ingrid Foubert est comédienne et réalisatrice. Formée aux Cours Florent, elle joue dans divers projets, notamment dans *Droit de visite* d'Alexandra Badea (La Colline, 2020).

En tant que réalisatrice, elle se forme à l'ESRA où elle apprend diverses techniques d'écriture, de montage et de réalisation. Elle se spécialise dans le documentaire. Depuis son diplôme en 2017, elle réalise des court-métrages et des clips (*Prince de Saba* de Marcia Higelin) et s'intéresse particulièrement à la saisie du geste artistique, qu'il soit pictural (*Ce que nous sommes*, 2017) ou chorégraphique. Elle travaille actuellement à l'écriture et la réalisation d'un long métrage documentaire sur le parcours de Jonathan Steuer dont elle a suivi la genèse du projet *Identity* (Théâtre du Cresco, 2021).

ÉQUIPE

PRODUCTION ET CONTACTS

RÉSIDENCES

Le CENTQUATRE-PARIS
et le THÉÂTRE PARIS-VILLETTE/GRAND PARQUET
dans le cadre de leur dispositif de résidence dédié aux
auteur-es
« RUE D'AUBERVILLIERS » en partenariat avec la Mairie du
19ème
Résidence d'écriture en juillet 2022

Le CENTQUATRE-PARIS
Résidence d'essai du 6 au 19 février 2023

LA BARGE, MORLAIX
Résidence du 20 octobre au 5 novembre 2023

THÉÂTRE LE LOCAL BELLEVILLE
Résidence et projet de médiation culturelle
du 9 au 18 février 2024

SOUTIENS

Le CENTQUATRE-PARIS et le THÉÂTRE PARIS-VILLETTE/
GRAND PARQUET dans le cadre de leur dispositif de résidence
dédié aux auteur-es « RUE D'AUBERVILLIERS » en partenariat
avec la Mairie du 19ème
Le CENTQUATRE-PARIS pour une résidence d'essai
L'Espace Paris Anim' Beaujon
La Librairie Le Moulin à lire à Grasse
La Tréso à Malakoff
La Ville de Paris dans le cadre du dispositif Quartiers Libres
Festival Court mais pas vite! (7ème édition)
La Barge, Morlaix
Théâtre Le Local

CONTACTS

Lou Attias & Jeanne Kleinman
Compagnie Memento
17bis Avenue Jean Jaurès
75019 Paris

+33 6 16 63 45 63
+33 6 07 81 99 30

compagnie.memento@gmail.com

ÉTAPES DE TRAVAIL

Présentation devant le jury du concours du Prix Théâtre 13
Jeunes metteur-es en scène (deuxième tour)
22 février 2023

La Tréso, Malakoff
18 mars 2023 - Soirée théâtre-débat ouverte au public
Famille et adoptions : les enjeux
des parentalités adoptives

Espace Paris Anim' Beaujon
6 avril 2023 - Soirée théâtre-débat ouverte au public
Récits familiaux et adoption :
pourquoi raconter son histoire ?

Spectacle lauréat du Prix du Jury du Festival Court
mais pas vite, organisé par l'équipe du Théâtre des
Déchargeurs au Théâtre de l'Atalante,
le 11 et 12 octobre 2023

PARCOURS DE MÉDIATION

Semaine d'initiation à l'écriture d'un docu-fiction
radiophonique : la famille en question
En partenariat avec l'Espace Paris Anim' Beaujon (8ème)
Février et juillet 2023

Ateliers d'écriture et de mise en voix : mythologies familiales
En partenariat avec Le Café de l'Ecole des Parents (11ème)
et Le Danube Palace Café (19ème)
Janvier et février 2024

CRÉDITS

Conception graphique
Roxane Daghigh

Photographie
Cédric Bolusset